



LA CRAINTE DE DIEU

AHNIELA





SOMMAIRE

01

La Crainte diffère de la peur

02

Qu'est-ce que la Crainte de Dieu ?

03

La Crainte de Dieu avant tout

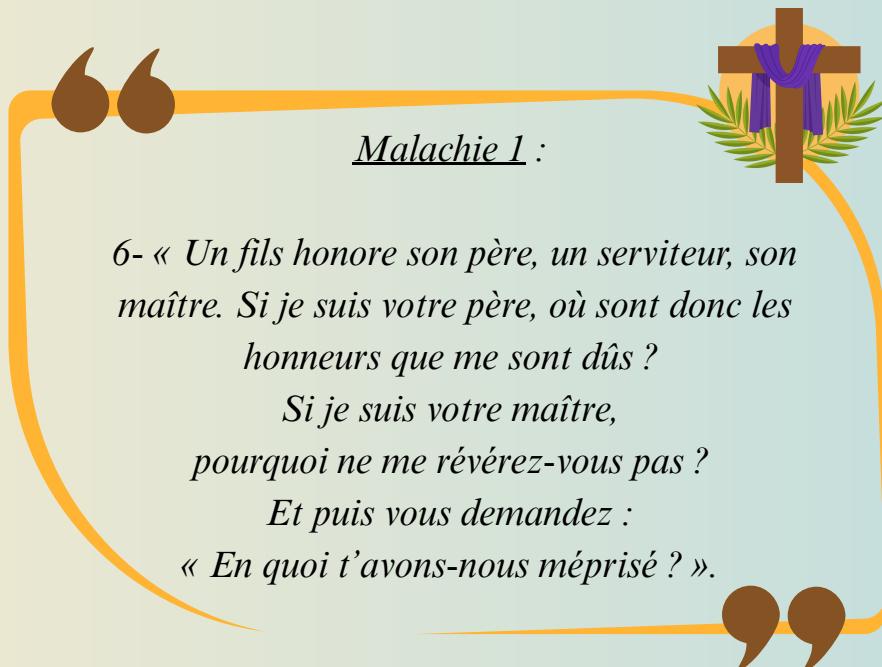
04

Honorer Dieu, c'est Le craindre



1- La Crainte diffère de la peur

Lisons d'abord notre verset de référence :



Mes Amis, dans ce verset, Notre Père Céleste veut nous sensibiliser, car quelque chose nous échappe. Il veut nous alerter sur notre négligence, et sur notre ignorance.

C'est pourquoi Il nous dit :

« *Vous dites que je suis votre Père, mais vous ne m'honorez pas, vous ne me craignez pas* ».

Le Seigneur constate que Ses prêtres sont sans intelligence, car ces derniers sont surpris, et L'interrogent :

« *En quoi avons-nous méprisé ton Nom ?* »

Ainsi les prêtres, c'est-à-dire ceux qui ont la charge de conduire, et d'éclairer le peuple de Dieu, n'ont même pas conscience de leur inconduite.

Nous n'avons -nous non plus-, aucune conscience de notre mauvais comportement.

Il convient, à ce stade, de définir quelques termes. La crainte et la peur ne sont pas synonymes.



Si la crainte est un sentiment, la peur, elle, est une émotion.

Une émotion est un résultat, une conséquence, qui survient instantanément de ce que l'on voit, de ce que l'on entend ou de ce que l'on ressent.

Ainsi, la joie, la peur, la colère, la tristesse, sont des émotions. Elles sont en général, alimentées par nos sens.

Nous avons donc peur, parce que nous avons vu, entendu, ou ressenti quelque chose. Cette sensation peut paraître, et disparaître rapidement.

C'est ce qui se produit, par exemple, quand nous pensons être menacés, ou en danger. La peur qui nous submerge s'évapore, dès que le danger est écarté.

Mes Amis, la crainte diffère en tous points.

C'est un sentiment que l'on éprouve, et qui nous habite plus ou moins durablement, voire de manière permanente.

Ainsi, des êtres qui s'aiment éprouvent un sentiment amoureux, qui dure, et perdure. Ce n'est pas une émotion qui relie les époux, mais un sentiment.



Dans le langage courant, nous utilisons cependant ces deux mots, la « *crainte* », et la « *peur* », pour caractériser les mêmes phénomènes.

Cette imprécision a des conséquences dans le domaine spirituel.

Nous pouvons ainsi dire, indifféremment :

« *Il a peur de prendre des responsabilités* », ou
« *Il craint de prendre des responsabilités* ».

De même, nous disons,

« *Il a peur d'affronter des obstacles* » ou
« *Il craint d'affronter des obstacles* ».



Nous constatons que les deux mots sont interchangeables, car ils sont sans répercussions sur le sens, ou la compréhension de la phrase.



2 - Qu'est ce que la Crainte de Dieu ?

Mes Amis, en matière de piété, on ne peut confondre ces deux termes. La crainte dont Dieu nous parle, n'a aucun lien sémantique avec la peur. Si, en effet, un enfant doit craindre ses parents, il n'est pas souhaitable qu'il en ait peur.

Nous ne devons pas avoir peur de nos parents, pas plus que nos enfants ne doivent avoir peur de nous.
Dieu est notre Père, nous devons Le craindre, Le respecter, et L'honorer.
Nous devons simplement être soumis à Sa volonté.
Cette soumission est liée à la confiance que nous avons en Lui.

Ce sentiment naît de l'amour, et ne peut être assimilé à la peur.
Dieu est amour, or, personne n'a peur de l'amour.



Si tu as peur et que, dans le même temps, tu aimes, alors prends le temps de réfléchir.

Tu aimes ton père, tu aimes ta mère, tes enfants t'aiment, et réciproquement.

La peur n'a pas droit de cité, dans ces relations.

Si, à l'inverse, tu as peur de ton père, et que tes enfants ont peur de toi, il y a un problème qui mérite que tu t'y attardes.



Nous pouvons maintenant mieux appréhender ce qui nous est dit dans le verset de référence.

Mes Amis, quand le Seigneur évoque la crainte, tout s'éclaire :

« *Un fils honore son père* », implique qu'IL veut que nous L'aimions, comme nous aimons notre père naturel.



Lisons maintenant :



Genèse 18 :

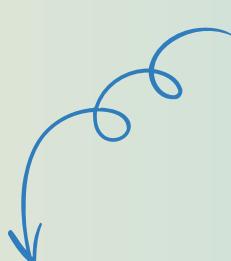
15- « *Saisie de crainte, Sara mentit : Je n'ai pas ri, dit-elle : Si ! Tu as bel et bien ri, répliqua l'Éternel* ».

Puis le *Psaume 27*, dans deux traductions bibliques différentes :



1- De David.

« *L'Éternel est ma lumière et mon salut : De qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : De qui aurais-je peur ?*
(Louis Segond 21)





1- De David.

« *L'Éternel est ma lumière et ma délivrance ; de qui aurais-je peur ? L'Éternel est le rempart de ma vie ; de qui aurais-je de la crainte ?* »

(Ostervald)

Ainsi, mes Amis, notre lecture nous confirme que les copistes n'ont pas commis d'erreurs d'interprétation.

C'est le langage que nous utilisons au quotidien, qui peut générer la confusion. Nous devons discerner nous-mêmes, ce qu'est la peur de ce qu'est la crainte. Nous devons saisir ce dont Dieu nous parle, quand Il dit de Lui « *craindre* ».

La crainte est, en vérité, l'un des Sept Esprits de Dieu.



Lisons :

Esaïe 11 :



- 1- « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï et un rejeton naîtra de ses racines* ».
- 2- « *L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel* ».
- 3- « *Il respirera la crainte de l'Éternel* ».





3 - La Crainte de Dieu avant tout

Mes Amis, ces Esprits, notamment la Crainte, nous sont accordés lors de la Nouvelle naissance.

Nous leur permettons de grandir, et de croître, en nous nourrissant de la Parole de Dieu, comme il est dit dans :

Matthieu 4-4 :

« Car l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ».



Un bébé, pour grandir, a besoin de nourriture, notamment de lait. Puis, un peu plus tard, il pourra absorber de la nourriture solide. Dans le domaine spirituel, l'être régénéré a également besoin d'être nourri, ce qui semble une évidence. Il est important, et même vital, de faire croître en nous les dons de l'Esprit, notamment la Crainte de Dieu. Si nous voulons grandir spirituellement, nous devons nous nourrir. Et on se nourrit de la Parole de Dieu.



Lisons, le :

“ *Psaume 111 :*

10- « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse ; Tous ceux qui l'observent ont une raison saine. Sa gloire subsiste à jamais ».

Mes Amis, la crainte est le septième Esprit de Dieu, or, Dieu nous dit que ce dernier est le commencement de la sagesse. En d'autres termes, cela signifie qu'il faut d'abord avoir le dernier Esprit, pour recevoir le premier. Donc, pour obtenir la sagesse, et l'intelligence, vous devez d'abord posséder la Crainte.

Permettez-moi un petit aparté. Je souhaiterais vous rappeler qu'il n'est pas question d'avoir peur de son Dieu, car Dieu est amour.

Cependant, dans les Écritures, notre Dieu nous parle parfois bien de peur, au sens où nous l'entendons couramment.

Lisons, en effet :

Esaïe 41 :

10- « N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens par ma main droite, la main de la justice ».

Dans ce verset, c'est bien la peur, qui est évoquée, et non la crainte. Nous sommes dans le domaine de l'émotion. En vérité, le Seigneur, en tant que Père et Créateur, nous invite à Lui accorder ce qui Lui est dû. Dès lors que nous Le reconnaissions comme notre Père, et notre Roi, nous Lui devons honneur, respect, crainte, soumission, et obéissance.



Lisons, en effet :

Romains 13 :

7- « *Rendez à chacun ce qui lui est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe, le respect à qui vous devez le respect, l'honneur à qui vous devez l'honneur* ».

Mes Amis, de manière automatique, au quotidien, nous agissons conformément aux règles qui nous ont été enseignées, dès notre plus jeune âge.

Ainsi, si l'un de nos compagnons humains exerce une profession d'honneur, dès lors que nous avons affaire à lui, nous lui rendons l'honneur qui lui est dû.

Nous l'appelons « *Maître* », « *Prince* », « *Docteur* », « *Monsieur le Président* », ou « *Votre Altesse* », en signe de respect ou de reconnaissance de son rang.



Ce ne sont ni la peur, ni la crainte, qui nous dictent notre comportement. Nous leur rendons simplement ce qui leur est dû, conformément à ce que Dieu nous recommande. Notre Père Céleste réclame la même considération. Si nous Le reconnaissons comme notre Père, nous devons tout entreprendre pour faire rayonner cette crainte.

Lisons :

Zacharie 1 :

9- « *Je demandai alors : Mon Seigneur, que représentent ces chevaux ? L'ange qui me parlait répondit : Je vais te montrer ce qu'ils représentent ».*

Le prophète Zacharie accorde à l'ange de Dieu la crainte, l'honneur et le respect auxquels il a droit. Il sait que l'ange est le représentant de Dieu, et il l'appelle : « *Mon Seigneur* ».





4 - Honorer Dieu, c'est Le Craindre

Mes Amis, mes sœurs, mes frères, nous devons nous inspirer du comportement du prophète Zacharie, afin d'accorder aux Serviteurs, et aux Représentants de Dieu, ce qui leur est dû.

Il n'est pas question de développer une forme d'idolâtrie, ou de ramper devant son Pasteur ou son Berger.

Il s'agit simplement d'accorder à chacun ce qui lui est dû.

Lisons ce que nous dit la Parole, dans :

Romains 13 :

4- « *Car l'autorité est au service de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, redoute-la. Car ce n'est pas pour rien qu'elle peut punir de mort. Elle est, en effet, au service de Dieu pour manifester sa colère et punir celui qui fait le mal ».*

Mes Amis, le Seigneur attend de notre part une crainte, à la hauteur de ce qu'Il est. Il est Dieu. Nous devons combattre nos défauts, et imiter les bons exemples. Un Chrétien doit nourrir son âme, se nourrir de la Parole, afin de faire taire l'orgueil qui est présent dans son cœur.

Lisons :



Romains 11 :

20- « *Cela est vrai ; elles ont été retranchées pour cause d'incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t'abandonne pas à l'orgueil, mais crains* » ;

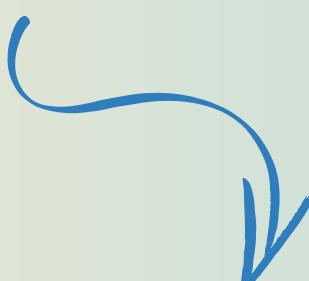
L'orgueil s'oppose à la crainte, vous le lisez comme moi.
Mon Ami, si tu ne peux pas servir Dieu comme Il le souhaite, c'est que tu n'as pas assez de crainte en toi.
Sans la crainte, tu ne peux pas adorer Dieu comme Il le demande.

Si tu n'es pas habité par la crainte de Dieu, c'est que tu n'as pas conscience qu'Il est Tout-Puissant, qu'Il est le Dieu Alpha, le Dieu Oméga ;
Si tu n'es pas habité par la crainte de Dieu,
c'est que tu ne sais pas que Dieu le Père est omniscient, omniprésent,
omnipotent ; Si tu n'es pas habité par la crainte de Dieu, c'est que tu ne sais pas que Jésus voit la fin d'une chose, avant son commencement.

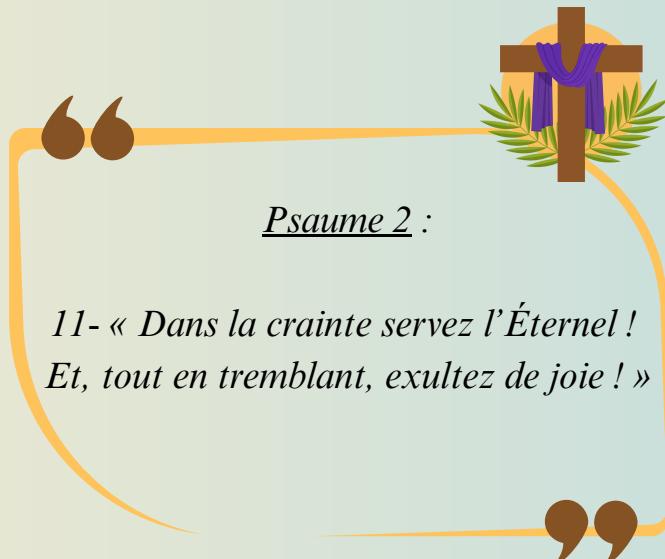
Lisons :

Proverbes 23 :

- 17- « *Que ton cœur n'envie point les pécheurs. Mais qu'il ait toujours la crainte de l'Éternel* » ;
- 18- « *Car il est un avenir, Et ton espérance ne sera pas anéantie* ».



Puis le :



Vous lisez comme moi, mes Amis, que nous pouvons être habités à la fois par la crainte de Dieu et la joie, car craindre Dieu, n'est pas en avoir peur.

Un bon religieux doit pouvoir se soumettre sans peine, et avec crainte à toute autorité.

Si tu veux être habité par la sagesse, tu dois d'abord demander la crainte, car la crainte c'est le début de la sagesse.

AMEN



Contacts

SpiritualDialog

<https://www.oratio-spiritualdialog.fr/>



Youtube.com/@oratio-jesus-christalaport9708



facebook: <https://www.facebook.com/falkonahniela>



Tout petits, nous associons souvent les mots « *crainte* », ou « *peur* », aux mises en garde de nos parents, -ou plus généralement des adultes de notre entourage-, mais aussi aux personnages, aux objets, ou aux situations rencontrées dans la lecture des contes, ou des légendes. Ainsi, les sorcières, les loups et les objets empoisonnés, peuplent notre imaginaire, et construisent nos premières défiances face à des personnes physiques, ou dans des situations précises.

À mesure que nous grandissons, nous apprenons, parfois à nos dépends, à craindre la flamme-y compris dans sa définition abstraite d'ailleurs-, ainsi que les prédateurs de toute nature.

Ainsi, de façon innée, ou acquise, nous possédons une pleine conscience de ces deux mots, que nous réunissons généralement sous la signalétique du « *Danger* ».

Peu à peu, nous approfondissons également une connaissance empirique, inhérente aux conséquences engendrées. Car ces acquisitions demeurent indubitablement liées aux implications négatives, -éventuelles- qui découlent de nos expériences.

Nous tendons aussi petit à petit, à opérer des raccourcis, à faciliter l'expression de nos sentiments et de nos émotions, en utilisant indifféremment les termes « *crainte* », ou « *peur* », pour qualifier toute situation, -des examens par exemple-, ou tout individu, dès lors qu'ils sont susceptibles de générer chez nous de l'appréhension.